

Montréal, le 26 avril 2017

### **Lettre d'opinion sur le développement de l'îlot central du Technopôle Angus**

---

Aux membres du comité de consultation sur le développement de l'îlot central du Technopôle Angus,

Je souhaite, par la présente, vous faire part de mon opinion très favorable face au projet mentionné ci-haut. En tant que jeune citoyenne de Montréal, travaillant sur l'île, amoureuse de ses quartiers centraux, écologiste à ses heures et maman en devenir, je rêve de pouvoir un jour habiter dans un quartier tel que projeté sur l'îlot central du Technopôle Angus.

Ses performances aux niveaux de l'énergie, de la gestion de l'eau pluviale, de la mixité sociale, du design urbain et de l'architecture en font un projet modèle dont Montréal a cruellement besoin. Je suis le développement de ce projet depuis quelques années déjà et je n'ai pas eu vent d'aucun autre développement immobilier ayant un tel portrait. Cependant, parmi toutes ces caractéristiques, c'est son allée piétonne et l'absence de voies de circulation automobile à l'intérieur du quadrilatère qui m'enthousiasme le plus : pouvoir habiter un milieu où le bruit des automobiles, l'odeur des pots d'échappement et les risques d'accidents sont à leur minimum représente un standard de qualité de vie que je souhaite vivement atteindre.

À cet effet, je désire souligner au comité de consultation **mon appui total au maintien de la quantité de stationnement décrite au projet**, soit un **nombre minimal d'espaces** considérant les usages prévus dans l'îlot central. Je crois qu'augmenter le parc de stationnement ne ferait qu'accroître la circulation automobile à ses pourtours, représentant une baisse directe de qualité de vie pour les gens de tout le quartier. Il faut par contre pour cela assurer une excellente desserte en transport en commun, c'est une condition *sine qua non* et, pourquoi pas, plusieurs espaces dédiés à l'autopartage. Et pour les voisins s'inquiétant de devoir se heurter à des contraintes de stationnement, il y aura toujours le système de vignettes pour mitiger le problème.

Les Montréalais qui ne possèdent pas de voiture et qui souhaitent vivre pleinement ce mode de vie n'ont aucune offre d'habitation leur correspondant. Il n'est pas question ici d'interdire la voiture en ville ou de défendre quelque autre position « radicale », mais simplement d'offrir à ceux qui le désirent un milieu de vie très local, très « micro », où l'auto-solo aura une place plus effacée. Et cela passe inévitablement par une offre de stationnement limitée.

J'espère voir ce projet immobilier modèle se concrétiser prochainement et, qui sait, peut-être moi-même l'habiter.

Merci de l'attention portée à mon opinion,

Catherine Houbart  
Catherine.houbart@hotmail.com